

Homélie

Les trois textes que nous venons d'entendre nous disent trois choses essentielles que nous célébrons ce soir :

1. Le livre de l'Exode nous dit que Jésus, ce soir, célèbre la Pâque comme tout juif pieux, en fidélité et en communion avec son peuple. Il fait mémoire de la libération d'Égypte. Dieu n'a pas supporté que son peuple soit maintenu en esclavage : Il veut ses enfants libres. Pâque signifie passage, passage de l'esclavage à la liberté, d'une terre étrangère à la terre promise. Jésus est en train de vivre sa Pâque : l'évangile commençait ainsi : « Jésus, sachant que l'heure était venue pour lui de passer de ce monde à son Père ». Lui, le Dieu qui s'est fait homme sait qu'il va maintenant quitter la terre des hommes pour retourner auprès de son Père. Mais ce passage est dur à déchiffrer car demain, tout Dieu qu'il est, il sera arrêté, jugé et tué. Mais comme le peuple a traversé les eaux de la mer rouge, la mort ne sera pour lui qu'un passage. Aussi, en célébrant ce soir la Pâque de la première alliance, il instaure le rituel de la nouvelle alliance en donnant deux signes qui vont éclairer sa mort qui approche. Ces deux signes nous sont donnés dans les deux autres textes de ce jeudi saint : le signe du pain partagé, du pain eucharistique, et le lavement des pieds.

2. Sain Paul rend témoignage de ce premier geste dans sa lettre aux corinthiens : « La nuit même où il fut livré, le Seigneur prit du pain, puis ayant rendu grâce, il le rompit et dit : « Ceci est mon corps livré pour vous ». Après le repas il fit de même avec la coupe « cette coupe est la nouvelle alliance an mon sang ». Et Paul ajoute : « **Chaque fois que vous mangez ce pain et buvez à cette coupe, vous proclamez la mort du Seigneur jusqu'à ce qu'il vienne** ». Chaque fois que nous célébrons l'Eucharistie, nous communions à l'amour que Jésus a manifesté dans sa passion, un amour donné qui nous est communiqué par la communion : il est mort pour toi ! Pour moi !

Jésus sait que sa mort est inévitable. Le complot s'est tramé durant des mois. Mais il veut donner sens à sa mort, le sens de sa mort, car il sait que sa mort a un sens inouï qu'il cherche à communiquer à ses disciples. Ce n'est pas la mort d'un doux rêveur, d'un prophète qui dérange les institutions, et toutes les fausses raisons qui seront invoquées. C'est la mort de Dieu ! Le rejet de Dieu ! Mais Dieu ne meurt pas : il sème la vie au cœur de la mort, la lumière dans les ténèbres, même les plus épaisses !... Jésus est un homme libre. Il assume sa mort qui est le fruit de ce qu'il a dit en vérité et de ce qu'il a fait avec amour tout au long de sa vie ; ce qu'il a été. Il ne peut rien retrancher : tout cela est vérité de Dieu son Père, amour de Dieu son Père.

Seulement, cette vérité est trop belle et cet amour est trop fort, pour ses contemporains comme pour nous. « la lumière est venue dans le monde et les hommes ont préféré les ténèbres à la lumière »

La mort de Jésus est de ce fait l'expression du péché des hommes, de notre péché, de notre refus de l'amour. Bizarres que nous sommes ! Oui, la croix de Jésus, c'est le péché de l'homme, notre péché qui entraîne la mort, qui nous coupe de Dieu, loin du Dieu de vie. Mais c'est justement au cœur de ce péché et de cette mort que Jésus plonge par la croix pour nous rejoindre, et nous faire passer avec lui, dans la force de son amour divin. Chaque eucharistie est

communion à sa mort et attendant qu'il nous transforme à sa ressemblance. Chaque communion est passage en lui vers la vie nouvelle.

3. Le second signe de la nouvelle alliance que Jésus nous lègue ce soir, c'est **le lavement des pieds**. Là encore un geste inouï : tellement inouï que Pierre ne le supporte pas : ce sont les esclaves, et même les esclaves de seconde zone qui devaient laver les pieds, alors Jésus ! ?

Que signifie que Jésus se fasse esclave qui lave les hommes ? Cela signifie ce qu'est l'amour de Dieu et jusqu'où va cet amour !

Entendons Jésus : « Si je meurs demain de ton péché, c'est pour te laver de ton péché ! Moi seul peux le faire, pour toi. » Jésus se met au pied des apôtres, à nos pieds, non comme un juge qui regarde de haut, mais comme son Père qui compatit, qui pardonne, qui espère ... quoi qu'il en soit, toujours. Il nous regarde de bas en haut, pour nous élever, pour nous faire grandir.

Et Jésus conclut : « C'est un exemple que je vous ai donné, afin que vous fassiez, vous aussi, ce que j'ai fait pour vous ». L'exemple qu'il donne c'est ce qu'il dit à Pierre : « Si je ne te lave pas, tu n'auras pas de part avec moi ». Tu dois d'abord recevoir cet amour pour devenir amour.

Frères et sœurs, nous avons été baptisés, nous recourons au sacrement de la miséricorde, du pardon : là, Jésus nous a regardé de bas en haut, là il nous purifie tout entier et nous sauve. En avons-nous assez conscience ? Sans doute pas assez ! Car si nous l'étions, nous serions transportés par cet amour, et nous serions des laveurs de pieds professionnels, et la charité dégoulinerait de nos vies.

« C'est un exemple que je vous ai donné. Faites ceci en mémoire de moi. Aimez comme je vous ai aimé ». Ce que nous contemplons ce soir et tout au long de la Passion du Christ nous engage. Nous engage au bonheur d'aimer comme Dieu aime. Impossible direz-vous. Non : possible ! Mais pas tout seuls.

C'est pourquoi, entre tant d'autres raisons si belles, la messe, l'eucharistie est essentielle à notre vie chrétienne : dans la messe, Dieu se donne et nourrit notre charité, notre capacité à nous donner. Comment ? Par son exemple que nous méditons dans la prière eucharistique. Mais aussi parce qu'à chaque eucharistie son Esprit est à l'œuvre et nous transforme. Avez-vous remarqué que dans la prière eucharistique, il ya deux épicleses, deux moments où nous invoquons la venue de l'Esprit Saint : « pour que le pain et le vin deviennent corps du Christ et sang du Christ » et ils le deviennent. Et l'autre épiclese « Humblement, nous te demandons qu'en ayant part au corps et au sang du christ, nous soyons rassemblés **par l'Esprit Saint** en un seul corps » : L'Esprit de charité vient nous rassembler dans l'unité, nous faire passer – Pâque -de notre petit moi à la communion, du regard d'en haut au lavement des pieds, au service humble de toute l'humanité.

Frère Eric